CLÉS

UNISERVITATE
Aprendizaje-servicio solidario en la Educación Superior Católica

COLLECTION UNISERVITATE

Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Andrés Peregalli
M. Beatriz Isola
Card. Mario Aurelio Poli
Adam Biela
Dorota Kornas-Biela
Mariola Kozubek
Fr. Arkadiusz Wuwer
Xavier Alphonse, SJ
Sahaya G. Selvam, SDB
Brenda Kiema
Michelle Sterk Barrett
Italo Fiorin
Ellen Van Stichel
Yolanda Ruiz
Mariano García

Encyclique Fratelli Tutti. Sur la fraternité et l'amitié sociale

2.2

Textes extraits du volume 2 de la Collection Uniservitate:

Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique

Collection Uniservitate

Coordination du programme Uniservitate : María Rosa Tapia

Coordination générale: María Nieves Tapia

Coordination éditoriale: Jorge A. Blanco

Coordination de ce volume: M. Beatriz Isola and Andrés Peregalli

Correction et édition des textes en espagnol: Licy Miranda

Traduction et édition des textes en français: Gabriela Alina Roveda Peluffo

Conception de la collection et de ce volume: Adrián Goldfrid

© CLAYSS

ISBN 978-987-4487-29-2

Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique /

Andres Peregalli ... [et al.]. - 1a ed adaptada. - Ciudad Autónoma de Buenos

Aires : CLAYSS, 2022.

Libro digital, PDF - (Uniservitate)

Archivo Digital: descarga

Traducción de: Gabriela Roveda Peluffo.

ISBN 978-987-4487-29-2

1. Trabajo Solidario. 2. Pedagogìa. 3. Doctrina Social de la Iglesia. I. Peregalli, Andres. II. Roveda Peluffo, Gabriela, trad.

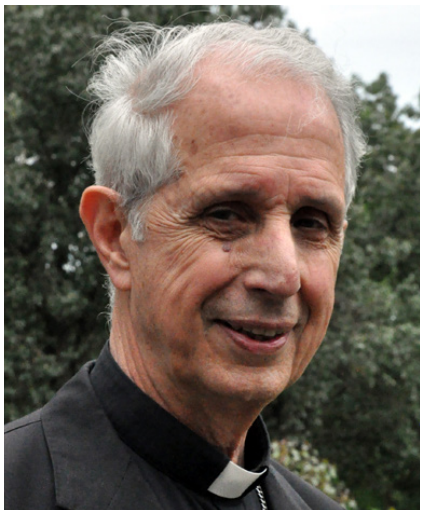
CDD 378.07

SOMMAIRE

2. Encyclique Fratelli Tutti. Sur la fraternité et l'amitié sociale 16

Cardinal Mario Aurelio Poli

Archevêque de l'Archidiocèse de Buenos Aires. Argentine.



Mario Aurelio Poli, Cardinal

Je suis né à Buenos Aires, dans le quartier de Monte Castro. Mon père Mario Mariano, tourneur, Italien, et ma mère, Josefina Felisa, couturière, Argentine, ont formé avec mes frères, Silvio et Ana, ma famille bien-aimée. L'éducation chrétienne que j'ai reçue à la maison et dans le mouvement scout catholique a été complétée par l'enseignement primaire dans une école de l'État : « Martín Fierro ». J'ai eu ensuite la chance de partager ma jeunesse avec beaucoup d'amis, dont des juifs et des musulmans, à l'Instituto Parroquial « San Pedro Apóstol », pendant que nous suivions notre enseignement secondaire : cela a été une coexistence de credos inoubliable. Au bout d'un an d'études à la faculté d'Agronomie, j'ai décidé de m'inscrire à celle des Sciences sociales de l'UBA (Université de Buenos Aires) où j'ai reçu mon diplôme de travailleur social (1967-1970). Partager mes études avec une majorité de femmes m'a aidé à les apprécier et à apprendre beaucoup de choses d'elles. Quand j'ai eu vingt ans, j'ai dû faire le service militaire dans l'armée argentine, au Bataillon des communications 601 ; une expérience humaine différente des précédentes mais aussi profitable en termes de savoirs et de nouvelles amitiés. En 1971, j'ai été admis au Séminaire de l'Immaculée Conception de Buenos Aires. L'esprit du concile Vatican II de cette école de vertu, de piété et de fraternité m'a permis d'avoir une formation humaine, spirituelle, pastorale et intellectuelle pendant huit ans bénis, avec de très bons prêtres ; la formation intellectuelle a eu lieu à la faculté de Théologie de l'UCA (Université catholique d'Argentine), où j'ai été aussi enseignant pendant plus de trente ans, aux chaires d'Histoire de l'Église et de Patrologie.

Le 25 novembre 1978, j'ai été ordonné prêtre par le cardinal Juan Carlos Aramburu et, au bout d'un an comme vicaire à l'église San Cayetano du quartier de Liniers, j'ai été destiné comme formateur du séminaire. Pendant douze ans, j'ai été à la tête de diverses communautés du grand séminaire et, en 1992, j'ai été désigné par le Cardinal Antonio Quarracino comme directeur de l'Instituto Vocacional San José (année introductoire propédeutique). En février 2002, le pape saint Jean-Paul II me nommait évêque auxiliaire de Buenos Aires. L'ordination a été célébrée à la cathédrale de Buenos Aires et elle a été présidée par le cardinal Jorge Bergoglio, le 20 avril 2002. Une semaine après, il m'a destiné au Vicariat Flores, jusqu'à ce qu'en 2008, le pape Benoît XVI m'ait honoré en m'envoyant comme évêque au diocèse de Santa Rosa, en province de La Pampa. En mars 2013, je prêchais la neuvaine à la paroisse de San José de Rancul, au nord-ouest de la province, lorsque j'ai été appelé par le Nonce apostolique afin de me faire savoir que le Pape, récemment élu, me destinait comme archevêque de Buenos Aires. Le pape François lui-même m'a fait rejoindre le corps cardinalice pendant le consistoire du 22 février 2014, sous le titre de cardinal presbytère de San Roberto Belarmino. Au bout de trois ans, j'ai proposé à mes frères évêques le rêve d'un Synode, ouvert en 2017, et nous sommes aux portes de l'Assemblée synodale dans les mois à venir de cette année 2021, si cela se trouve dans le plan aimant du Père.

J'ai choisi pour devise la prière de Salomon : « Donne-moi, Seigneur, un cœur qui écoute ».

2. LES ENSEIGNEMENTS DU PAPE FRANÇOIS: AMOUR FRATERNEL ET CULTURE DE LA RENCONTRE[1]

Cardinal Mario Aurelio Poli
Archevêque de Buenos Aires et Primat de L'Argentine

« Celui qui n'aime pas son frère,
qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu
qu'il ne voit pas » (1 Jn 4, 20)
FT 61

Pour présenter l'encyclique *Fratelli Tutti*, du pape François, à partir d'une lecture attentive, j'essaierai de parcourir, dans quelques documents et dans la catéchèse du long enseignement du Saint-Père, l'aspiration constante pour un monde plus fraternel, sa projection sociale et la construction indispensable de ponts d'entente, sur la base de l'une de ses propositions d'enseignement exprimée à maintes reprises : « la culture de la rencontre ». Comme dans le magistère du Pontife les gestes accompagnent ses enseignements, je mettrai l'accent sur le style synodal et missionnaire qui a caractérisé ces huit ans dans la chaire de Pierre.

Le thème dominant de l'encyclique est l'amour fraternel dans sa dimension universelle, sans exclure personne, celui qui doit être projeté sur la société en termes d'amitié sociale.

Lire ses textes et pénétrer dans sa manière de comprendre l'humanité dans la foi est un exercice qui nous invite à en rêver et, en même temps, à désirer, à imaginer, à réfléchir et à concrétiser l'aspiration d'une Église qui réponde de plus en plus à sa mission et qui n'abandonne pas l'utopie d'un monde où l'amour fraternel rend la dignité méritée par chaque personne avec laquelle nous partageons la maison commune.

Les premiers mots révèlent les sources d'inspiration de cette encyclique. Le Pape attribue à saint François d'Assise, « le saint de l'amour fraternel », le fait de l'avoir illuminé pour écrire l'encyclique *Laudato si'* ainsi que celle dont nous nous occupons, sur la fraternité et l'amitié sociale. Ce qui émerveille, c'est que l'étonnante *Sagesse d'un pauvre* –Éloi Leclerc, OFM, intitule ainsi son premier essai sur saint François- ait été la source d'inspiration de tant de thèmes visant à un monde plus humain et plus fraternel[2]. En effet, dans la *Règle*

1 Ce texte correspond à l'intervention du cardinal Poli pendant le Séminaire international sur la lettre encyclique du pape François « Fratelli Tutti » : « Encyclique Fratelli Tutti. Sur la fraternité et l'amitié sociale », tenu à l'Université catholique argentine, à Buenos Aires, le 10 mai 2021. https://youtu.be/R6xbjV6oc60

2 Le Pape cite Exil et tendresse, du même auteur.

qu'il a laissée à ses frères et dans le *Cantique des créatures*, le Pape découvre les mots essentiels pour une fraternité ouverte, capable d'établir des rapports avec les choses créées, qui se sent frère du soleil, de la mer et du vent et qui appelle sœur même la mort.

Saint François, *il povero di Asissi*, « a été un père fécond qui a réveillé le rêve d'une société fraternelle » (FT, 4).

Cette idée matrice, présente depuis le début de son magistère pontifical, se trouve incluse dans l'encyclique mémorable écrite en collaboration, *Lumen fidei*, qui complétait l'enseignement du pape Benoît sur les vertus théologales qui fondent la vie chrétienne à partir du Baptême[3]. C'est là que le pape François décrit la dimension sociale de la foi vécue en famille et qu'il énonce cette aspiration d'une société plus fraternelle : « Assimilée et approfondie en famille, la foi devient lumière pour éclairer tous les rapports sociaux. Comme expérience de la paternité et de la miséricorde de Dieu, elle s'élargit ensuite en chemin fraternel. Dans la « modernité », on a cherché à construire la fraternité universelle entre les hommes, en la fondant sur leur égalité. Peu à peu, cependant, nous avons compris que cette fraternité, privée de la référence à un Père commun comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister. Il faut donc revenir à la vraie racine de la fraternité. »[4] C'est ce qu'il enseignait en juin 2013.

En novembre de la même année, le Pape nous offrait *Evangelii Gaudium*, où les concepts de *fraternité, d'amour fraternel et de culture de la rencontre* relient et soutiennent l'annonce de l'Évangile dans la société actuelle. Il nous prévenait : « Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel ! »[5]... « Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! »[6] Et en réfléchissant sur le processus de consolidation d'une société, il signalait le besoin d'« un travail lent et ardu qui exige de se laisser intégrer, et d'apprendre à le faire au point de développer une culture de la rencontre dans une harmonie multiforme. »[7]

Depuis lors, le magistère pastoral du Souverain pontife a mis en lumière les enjeux les plus sensibles pour l'Église et pour la communauté humaine. Il s'est ainsi fait l'écho de thèmes comme la famille, la protection de la création, les enfants et les jeunes, les réfugiés, les migrants, les vieillards écartés dans des sociétés insensibles : ce sont les visages d'une pauvreté indigne, qui grandit scandaleusement dans le monde, une blessure de

3 Voir Lumen Fidei 7.
4 Lumen Fidei 54. Comparer avec Fratelli Tutti, 219 et 272.
5 EG 101.
6 EG 179.
7 EG 220.

l'humanité chiffrée par la statistique qui rend invisible, en même temps, la souffrance de millions de personnes. Bon nombre de ces causes sont écoutées et assumées par le Pape dans un magistère qui se projette par moments de manière insoupçonnable : c'est le cas de *Laudato si'*, dont la pensée et les orientations occupent l'agenda de forums internationaux et d'universités et qui continue de recueillir des adhésions dans de nombreux milieux intellectuels et pastoraux et dans des mouvements populaires et académiques.

Précisément, dans l'encyclique sur la maison commune du mois de mai 2015, après avoir décrit l'état de la planète bleue soumise à deux siècles de politiques dévastatrices, dont les conséquences sont un fléau surtout pour les pauvres, et pour entamer une stratégie commune de changements, François propose un nouveau regard contemplatif sur le monde et sur la relation de fraternité nécessaire, qui est présente dans toutes les cultures du monde, avec des nuances : « Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. »[8] François soutient que la sauvegarde de la maison commune « fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera.»[9].

Dans le contexte de la deuxième étape du Synode de la famille –octobre 2015– à l'occasion des cinquante ans écoulés depuis que saint Paul VI créa les Synodes épiscopaux[10], le pape François a prononcé un discours « historique » sur l'exercice de la synodalité dans la vie de l'Église, et c'est là qu'il a prédit : « Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »[11]. « Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter 'est plus qu'entendre' »... « C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre. Le peuple fidèle, le Collège épiscopal, l'Évêque de Rome, chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint, l'« Esprit de Vérité » (Jn 14, 17), pour savoir ce qu'il dit aux Églises (Ap 2, 7). » ... Le chemin synodal commence en écoutant le Peuple qui « participe aussi de la fonction prophétique du Christ », selon un principe cher à l'Église du premier millénaire : *Quod omnes*

8 Laudato si´ 11
9 Laudato si´ 228
10 Lettre apostolique Apostolica Sollicitudo, Motu Proprio, du pape Paul VI, constituant le Synode des évêques pour l'Église universelle (15 septembre 1965).
11 Commémoration du 50e anniversaire de l'institution du Synode des évêques. Discours du Saint-Père François. Salle Paul VI. Samedi 17 octobre 2015.

tangit ab omnibus tractari debet –Ce qui touche à tous doit être traité par tous.–[12] ». J'ai été témoin du fait que le Saint-Père a mis en œuvre cet enseignement pendant des heures et des jours d'écoute dans la Salle synodale, en s'occupant des centaines d'exposés provenant des partout dans le monde.

Ensuite, à la fin de son discours, il imagine la projection de la synodalité ecclésiale sur l'humanité : « Une Église synodale est comme un étendard levé parmi les nations (cf. Is 11,12) ...Comme l'Église qui « marche au milieu » des hommes, participe aux tourments de l'histoire, cultivons le rêve que la redécouverte de la dignité inviolable des peuples et de la fonction du service de l'autorité puissent aider aussi la société civile à se construire dans la justice et dans la fraternité, générant un monde plus beau et plus digne de l'homme pour les générations qui viendront après nous »[13]. Je ne peux ici manquer de dire ce que ce renouveau de la doctrine de la synodalité a signifié pour les Églises particulières, enrichies aussi par l'apport de la Commission théologique internationale : *La synodalité dans la vie et la mission de l'Église* (2018).

Amoris Laetitia est le résultat de cette écoute synodale et François voit dans l'institution familiale le reflet de l'amour trinitaire[14], où l'on cultive les valeurs et les vertus qui définissent la vie entière d'une personne : « C'est ici que l'on apprend l'endurance et la joie du travail, l'amour fraternel, le pardon généreux, même réitéré, et surtout le culte divin par la prière et l'offrande de sa vie »[15]... « Les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active ».

Dans un langage amical et jeune, François s'est adressé aux jeunes par l'Exhortation apostolique *Christus vivit* : « Ton développement spirituel s'exprime avant tout en grandissant dans l'amour fraternel, généreux, miséricordieux... Si seulement tu vivais toujours plus cette "extase" de sortir de toi-même pour chercher le bien des autres jusqu'à donner ta vie »[16]... « Si l'amour fraternel est le « commandement nouveau » (Jn 13, 34), s'il est « la plénitude de la Loi » (Rm 13, 10) s'il est ce qui manifeste le mieux notre amour pour Dieu, alors il doit occuper une place prépondérante dans tout plan de formation et de croissance pour les jeunes »[17].

Dans l'une des catéchèses intitulées : « Guérir le monde », le Pape plaidait pour que :

12 Íbidem.
13 Íbidem.
14 Cfr. AL 172.
15 AL 86.
16 Christus vivit, 163.
17 Idem, 215.

«Ton développement spirituel s'exprime avant tout en grandissant dans l'amour fraternel, généreux, miséricordieux... Si seulement tu vivais toujours plus cette "extase" de sortir de toi-même pour chercher le bien des autres jusqu'à donner ta vie»... «Si l'amour fraternel est le « commandement nouveau », s'il est «la plénitude de la Loi», s'il est ce qui manifeste le mieux notre amour pour Dieu, alors il doit occuper une place prépondérante dans tout plan de formation et de croissance pour les jeunes».

«...la créativité du Saint Esprit puisse nous encourager à engendrer de nouvelles formes d'accueil familial, de fraternité féconde et de solidarité universelle »[18].

L'encyclique Fratelli Tutti, alignée sur les grands documents sociaux de l'Église et caractérisée par un fort style synodal, montre son ouverture œcuménique et interreligieuse par cette déclaration : « si pour la rédaction de *Laudato si´* j'ai trouvé une source d'inspiration chez mon frère Bartholomée, Patriarche orthodoxe qui a promu avec beaucoup de vigueur la sauvegarde de la création, dans ce cas-ci, je me suis particulièrement senti encouragé par le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb ». Au moment de sa lecture, le document d'Abou Dhabi *sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune*, du mois de février 2019, devra être considéré comme une source d'inspiration proche. Je crois que cette déclaration conjointe venant des racines abrahamiques et se projetant comme une lumière d'espérance sur la grande famille humaine nous a fait du bien, à nous tous : « Au nom de la *fraternité humaine* qui embrasse tous les hommes, les unit et les rend égaux. Au nom de cette *fraternité* déchirée par les politiques d'intégrisme et de division, et par les systèmes de profit effréné et par les tendances idéologiques haineuses, qui manipulent les actions et les destins des hommes ». Le Pape lui-même dit que l'encyclique recueille et développe les grands thèmes soulevés dans ce document qu'ils ont signé ensemble.

Enfin, je pose mon regard sur le dernier chapitre de *Fratelli tutti*, où François admet que « sans une ouverture au Père de tous, il n'y aura pas de raisons solides et stables à l'appel à la fraternité »[19], il reconnait et assume l'apport précieux des savoirs de personnes autant que la sagesse ancestrale de tant de credos au monde car ils « reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes »[20]. En même temps, il s'appuie sur la tradition chrétienne qui a guidé sa réflexion et il explique ses motifs : « Si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans

18 Audience générale du 2 septembre 2020, dans la Cour Saint-Damase.
19 FT 272.
20 FT 277.

nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. Si la musique de l'Évangile cesse de retentir dans nos maisons, sur nos places, sur nos lieux de travail, dans la politique et dans l'économie, nous aurons éteint la mélodie qui nous pousse à lutter pour la dignité de tout homme et de toute femme ». D'autres s'abreuvent à d'autres sources. Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous »[21].

«Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots»

Si nous voulons nous joindre à ses rêves et à ses aspirations, écoutons son intention encore une fois : « Je livre cette encyclique sociale comme une modeste contribution à la réflexion pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots »[22].

«Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité»

Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité »[23].

21 Idem.
22 FT 6.
23 FT 8.

Bibliographie

AL Pape François (2016) Exhortation apostolique post-synodale Amoris Laetitia, 19 mars 2016. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20160319_amoris-laetitia.html

ChV Pape François (2019) Exhortation apostolique post-synodale Christus Vivit, 25 mars 2019. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html

EG Pape François (2013) Exhortation apostolique Evangelii Gaudium, 24 novembre 2013. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

FT Pape François (2020) Lettre encyclique Fratelli Tutti, 3 octobre 2020. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20201003_enciclica-fratelli-tutti.html#_ftnref11

LS Pape François (2015) Lettre encyclique Laudato si' sur la sauvegarde de la maison commune, 24 mai 2015. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

LF Pape François (2013) Lettre encyclique Lumen Fidei (Pape François, 29 juin 2013. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20130629_enciclica-lumen-fidei.html

Pape François (2020a) Moment extraordinaire de prière en temps d'épidémie, au parvis de la basilique Saint-Pierre, vendredi 27 mars 2020. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2020/documents/papa-francesco_20200327_omelia-epidemia.html

Pape François (2020b), Audience générale du 2 septembre 2020, dans la Cour Saint-Damase. Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2020/documents/papa-francesco_20200902_udienza-generale.html

Pape François et Grand-Imam d'Al-Azhar Ahmad Al-Tayyeb. Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune. Le 4 février 2019 Source: https://www.vatican.va/content/francesco/fr/travels/2019/outside/documents/papa-francesco_20190204_documento-fratellanza-umana.html

GLOBAL COMPACT ON EDUCATION

En adhésion au Pacte éducatif mondial

Uniservitate est un programme mondial pour la promotion de l'apprentissage-service dans l'enseignement supérieur catholique. Il a pour but de susciter un changement systémique dans les institutions catholiques de l'enseignement supérieur (ICES), au moyen de l'institutionnalisation de l'apprentissage-service solidaire (AYSS) comme un outil pour réussir leur mission d'une éducation intégrale et formatrice d'agents du changement engagés envers leur communauté.

COLLECTION UNISERVITATE

"Nous ne changerons pas le monde si nous ne changeons pas l'éducation"

Pape François

2
La pédagogie de l'apprentissage-service et les enseignements de l'Église catholique

Nous avons la joie de présenter le livre *Pédagogie de l'apprentissage-service et enseignements de l'Église catholique,* un texte polyédrique, né dans différents points du monde, qui est l'expression de différentes voix et qui constitue une invitation à la réflexion sur l'enseignement supérieur, en vue d'un engagement plus profond envers la famille humaine universelle. Son intention est de contribuer à la création d'institutions de l'enseignement supérieur (universitaires et non-universitaires, catholiques et non-confessionnelles) capables de tisser des réseaux et de générer la vie, d'apprendre et de créer du sens dans leur être et sur la base de leur savoir et leur faire, *pour les autres et avec les autres*, et pas d'être seulement des espaces universitaires qui vivent pour *eux-mêmes*. C'est un texte ayant une perspective plurielle, mondiale et diverse, qui ouvre le dialogue et qui jette des ponts contribuant à l'établissement d'une société plus fraternelle.

Uniservitate est une initiative de Porticus et sa coordination générale est assurée par le Centre latino-américain d'apprentissage et service solidaire (CLAYSS)

https://www.uniservitate.org

CLAYSS PORTICUS

ISBN 978-987-4487-29-2

9 789874 487292

Publié en octobre 2021
ISBN 978-987-4487-29-2